

REVUE
DE LA
NUMISMATIQUE

BELGE,

PUBLIÉE SOUS LES AUSPICES DE LA SOCIÉTÉ NUMISMATIQUE,
PAR MM. R. CHALON ET CH. PIOT.

—
3^e SÉRIE. — TOME I.

v. 13-14
1857-58



BRUXELLES,
LIBRAIRIE POLYTECHNIQUE D'AUG. DECQ,
9, RUE DE LA MADELEINE.

—
1857

UNE MÉDAILLE GAULOISE INÉDITE.

(PL. XII, FIG. 3.)

A. M. J. LELEWEL, membre de plusieurs sociétés savantes, président honoraire de la société de la numismatique belge, etc.

Monsieur le Président, mon très-docte maître en numismatique,

C'est pour nous un plaisir autant qu'un devoir de reconnaissance, d'appeler ici quelques instants votre attention sur un nouveau produit récemment découvert et *inédit* de cette numismatique gauloise, que vous avez tant contribué à illustrer, et dont un des premiers, dans vos savants ouvrages, vous avez répandu le goût et stimulé l'étude, trop longtemps négligée parmi les amis de nos antiquités nationales.

Le bronze anépigraphé (module du quinaire), objet de cette notice, est encore un échantillon, inconnu jusques à cette heure, de l'autonomie monétaire de nos Gaulois méridionaux, appartenant à l'Aquitaine ou à la Narbonnaise, type qui offre une grande ressemblance sous le double rapport de la fabrication et du style, comme sous celui du sujet de l'avvers avec la médaille à la Rose, imitée de celles de *Rhoda* et de *Massalia*, et présentant, au revers, le cheval en course, surmonté de l'aigle éployé, laquelle a été pour la première fois produite par nous à la connaissance des

antiquaires, dans les tomes VI, 2^e série, et I^{er}, 3^e série, de la *Revue de la numismatique belge*; l'une et l'autre de ces monnaies ont été découvertes tout récemment sur l'emplacement de la *Mansio* et du camp romain de *Cosa* (voie de *Tolosa*, Toulouse, à *Divona*, Cahors : table théodosienne ou de Peutinger), circonstance que nous avons déjà fait connaître relativement à la première de ces pièces, en en donnant la description.

Voici maintenant, Monsieur, le signalement de celle dont nous avons à nous occuper ici.

Droit. Fleur entièrement épanouie, occupant tout le champ et qui doit être une rose (flan convexe).

Rev. Un quadrupède qui paraît être un loup, passant de droite à gauche (flan concave).

Quoique autrement traitée et d'une forme variée, la fleur figurée à l'avvers de ce quinaire est, comme on vient de le dire, selon toutes les apparences, la même que celle qui est figurée sur notre anépigraphe à l'aigle supervolant.

A l'obvers, je distingue tout d'abord le *loup* des *Sotiates*. La gueule ouverte, et la longue queue de l'animal ne me permettent d'y voir ni le sanglier ou *sus gallicus*, ni encore moins le cheval, soit en course, soit enseigne militaire, etc.

Or, Monsieur, dès que nous retrouvons le loup, non-seulement sur les médailles des *Sotiates*, mais encore sur celles portant la légende *CONOVOS* (*contoutos*), qu'avec M. de la Saussaye (1) nous avons cru pouvoir attribuer aux

(1) *Conjectures sur la numismatique de la Gaule aquitaine*, par M. L. DE LA SAUSSAYE ; *Revue numismatique*, année 1831, pp. 5-18 et 381-396.

Santones, parce que c'est presque toujours sur le territoire de ce peuple, et exclusivement en quelque sorte à tout autre, qu'on découvre journellement et en grand nombre ces dernières (1).

Rien, Monsieur, n'empêchant, à notre avis, de signaler ici la présence de ce quadrupède, de préférence au chien, au renard ou aux autres animaux qui ont une allure identique avec lui, en déterminant le sujet de l'obvers de notre médaille, nous y reconnaitrons donc le loup de celle du roi des Sotiates *Adietuanus* (2) (REX ADIETVANVS), dont César, ou plutôt son lieutenant, le jeune *Crassus* qui soumit pour lui l'Aquitaine, si ce n'est encore les copistes des Commentaires (car les leçons sur la manière d'écrire ce nom varient dans les manuscrits), ont fait *Adcantuanus*, par suite, du reste, de cette habitude des Romains d'estropier les noms propres prétendus *barbares*, comme les personnages auxquels ils appartenaient.

Mais ce sera donc ici, Monsieur, le loup céleste, constellé des mythes religieux, sacrés, des représentations, des emblèmes hiératiques de la religion des druides, dont les médailles gauloises représentent si souvent les simulacres, les symboles, nous voilent des mystères encore plus impénétrables pour nous que ceux de la déesse de Saïs.

Le loup céleste qui, au reste, parmi plusieurs autres noms, reçut aussi, selon Cœlius, ceux de panthère, de léopard, etc., présidant par son lever héliaque aux premiers

(1) CONOVOS (pour *Contoutus*, nom de chef). Tête imberbe, à droite. Rev. Loup auprès d'un arbre; dessus : *Bucranium*.

(2) REX : ADIETVANVS. Tête de Lion tournée à droite. Rev. SOTIOTA. Loup marchant à gauche.

jours du printemps, était consacré pour ce motif au soleil et à Apollon, père de la lumière et du jour. Son image avait été placée dans le temple de Delphes, à côté de la statue de ce fils de Latone, métamorphosée elle-même en louve, lorsqu'arrivant des régions hyperboréennes, à Délos, elle l'y mit au monde.

On retrouve également, Monsieur, le culte du loup en honneur chez les Égyptiens, les Grecs, les Gaulois, etc. ; on sait que ces derniers adoraient de prédilection Apollon, sous la dénomination de Belenus, dont l'image est si souvent reproduite par eux sur leurs monnaies, comme sur les autres monuments de leur épigraphie, à l'époque gallo-romaine.

A l'obvers de notre médaille, Monsieur, on a cru remarquer un arbre placé derrière le loup, comme sur celle du *Contoutos*, et quelques vestiges ou indications de caractères alphabétiques qui indiqueraient une inscription (circonstance dont nous n'avons pu rendre compte), entre les pattes du quadrupède; mais, si ces accessoires ont effectivement existé ici, les dernières traces en sont aujourd'hui si confuses et si insaisissables, qu'il est impossible d'y rien caractériser avec quelque certitude; or, dans le doute, on doit s'abstenir.

La pièce que nous venons, Monsieur, de décrire, appartient évidemment, selon nous, à la Gaule narbonnaise ou à l'Aquitaine; la rose de son avers la ferait attribuer de préférence à la première et le loup figuré sur son revers à la seconde de ces provinces limitrophes. Notre quinaire a été trouvé sur leurs confins et dans un lieu où l'on découvre tous les jours des produits du monnayage de ces deux con-

trées. Votre opinion sera d'un grands poids dans la décision à intervenir à cet égard, et où les Volces Tectosages, les *Sotiates* et les *Santones* sont également en cause et intéressés ; le faire, le style de notre petit bronze me paraissent appartenir plutôt à l'Aquitaine qu'à la Province romaine, particulièrement lorsqu'on examine le travail comme le sujet de l'obvers : le premier est néanmoins supérieur à celui du monnayage sotate.

Je saisis avec bien de l'empressement, Monsieur le Président, mon docte et honoré maître en numismatique, l'occasion de vous offrir dans cette circonstance, avec ce faible tribut de reconnaissance pour tout ce que mes études dans une science dont vous avez si bien mérité, doivent à vos travaux, l'hommage de ma haute considération et d'un dévouement dont je serais heureux de pouvoir vous donner des preuves.

Le B^{on} CHAUDRUC DE CRAZANNES,

Membre correspondant de l'Institut de France, et honoraire
de la Société de la numismatique belge, etc., etc.

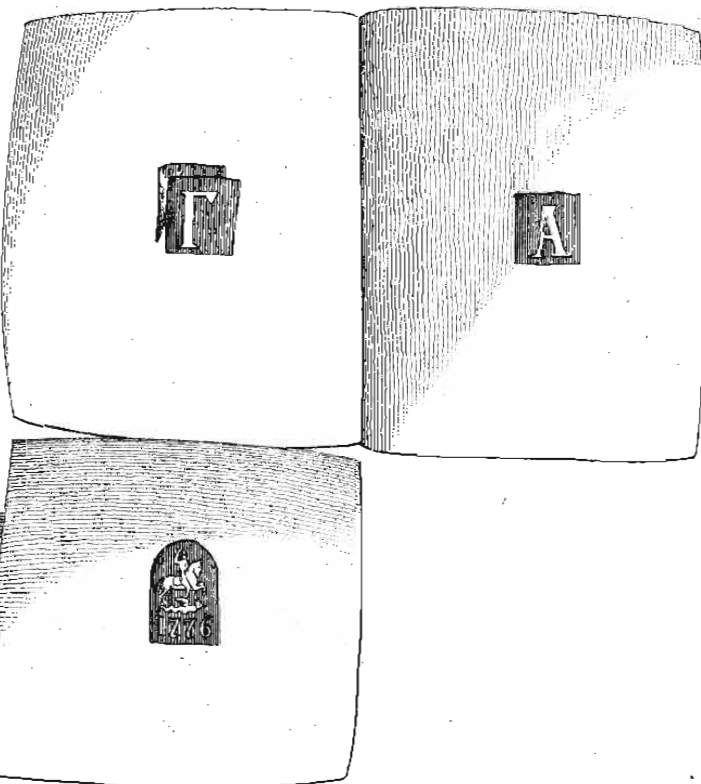
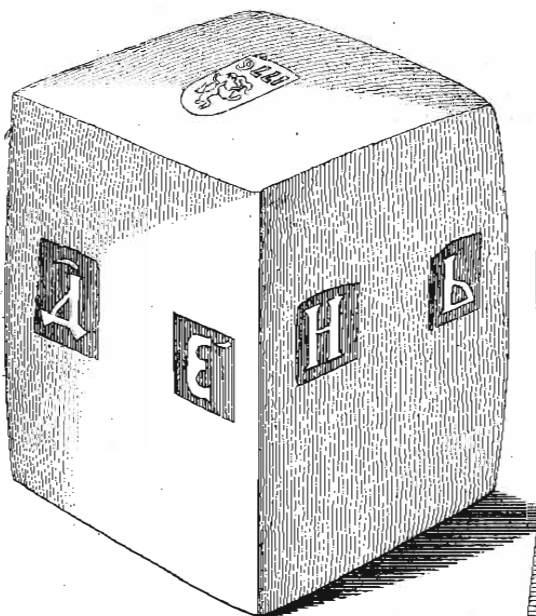


1.



AV.

2.



3.



B.